

# Moment décisif pour l'Abbaye de Grandmont

Depuis douze ans, des fouilles archéologiques ont lieu à l'Abbaye de Grandmont. Alors que des trésors sont encore ensevelis, le chantier risque d'être bientôt abandonné.

Par Camélia Guichard

Publié le 20 juillet 2025 à 16h55



Abbaye de Grandmont / fouilles archéologique / valorisation du patrimoine / conservation / histoire / culture / archéologie / Saint-Sylvestre 15/07/2025 Photo: Marine Astier © Marine ASTIER

L'Abbaye de Grandmont était au XIII<sup>e</sup> siècle un imposant bâtiment, avec le plus grand cloître d'Europe. Aujourd'hui, elle n'est plus qu'une ruine isolée dans une forêt de Saint-Sylvestre.

Cependant, chaque été depuis 2013, le site reprend vie : sous l'égide du Professeur Racinet, des dizaines d'étudiants s'affairent autour du chantier archéologique. Depuis plus de dix ans, les fouilles ont permis de mettre au jour des pièces remarquables.

Mais cela est peut-être voué à changer.

## "Sans projet de valorisation, pas de fouilles"

En effet, malgré ces trouvailles, les fouilles n'ont pour le moment pas de projet de valorisation à long terme pour les conserver. Mais ce n'est pas chose aisée.

Les ruines doivent être protégées des aléas climatiques et entretenues pour éviter l'érosion. De même, la reconstruction du site au XVIII<sup>e</sup> siècle rend plus difficile la compréhension du lieu, nécessitant probablement une reconstitution pour les possibles visiteurs. Enfin, Grandmont est un hameau assez calme et isolé, ne permettant à l'heure actuelle pas l'accueil touristique de masse. Pourtant le Professeur Racinet en est convaincu : il reste encore beaucoup à découvrir. Mais « tant que les ruines sont enterrées, elles sont protégées » nous confie-t-il, poursuivant que « sans projet de valorisation, il ne peut pas y avoir de fouilles ».

Voici donc l'enjeu : soit les fouilles se poursuivent avec un solide projet de valorisation, soit les fouilles s'arrêtent pour protéger le site mais en laissant derrière ce qui pourrait être de précieux savoirs archéologiques.



Abbaye de Grandmont 15/07/2025 Photo: Marine Astier

## L'avenir de l'Abbaye

Aujourd'hui, le futur des fouilles archéologiques est incertain. Fonctionnant sur la base de plans triennaux, les fouilles auront lieu de façon certaine jusqu'à 2028. Jusqu'à cette échéance, les concernés cherchent à attirer l'attention du public et des acteurs politiques sur la richesse de l'Abbaye.

Déjà durant l'été, des visites guidées sont régulièrement organisées pour faire découvrir ce lieu unique.

De plus, un vaste travail d'inventaire a été mené pour identifier "Le trésor de Grandmont", c'est-à-dire les reliques de l'ordre qui ont été éparpillées dans la région après sa dissolution. Un circuit dans le Limousin a été justement développé pour les admirer là où ils sont conservés.

À titre d'ultime initiative, une exposition est prévue en 2027 au Musée des Beaux-Arts de Limoges. Tous espèrent beaucoup de cet événement, qui sera très sûrement décisif pour l'avenir des fouilles.

Alors quel choix sera fait entre valoriser ces ruines ou les abandonner pour mieux les conserver ? Rendez-vous en 2028.



Abbaye de Grandmont 15/07/2025 Photo: Marine Astier

## Un peu d'histoire

L'Abbaye a été édifiée durant la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle par l'ordre de Grandmont, une communauté d'ermites fondé par Etienne de Muret.

Le site est d'une splendeur certaine à ses débuts, avec le soutien du roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt.

Mais très vite les difficultés arrivent. Guerre de Cent ans, guerre de religion, conflits entre les moines... Vers 1730, les bâtiments menaçant ruine, l'abbé décide d'une reconstruction, qui n'arrivera jamais à son terme à cause de la suppression de l'ordre en 1772 par le Pape Clément XIV.

Abandonné peu avant la Révolution, le terrain est vendu comme bien national, puis utilisé comme carrière de pierres. Celles-ci ont notamment été utilisées pour la construction de l'ancienne prison de Limoges.

Le site est laissé à l'abandon jusqu'en 2013, quand un chantier de fouille archéologique commence sous l'impulsion de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et de la Société des amis de Saint-Sylvestre et de l'Abbaye de Grandmont (SASSAG). Le double classement du site comme Monument historique en 2015 et 2017 permettent la poursuite des travaux de fouilles.